

Combien, Madame, a-t-il de selles par jour? — Il a eu quatre selles cette nuit. — Et ce matin? — Il en a eu deux.

Combien hier — Il a été quatre fois seulement; mais, il vomit tout ce qu'il prend.

La respiration est ralentie. Mais je l'ausculte et je ne trouve rien dans sa poitrine.

Son cœur bat faiblement; il a une asthénie cardiaque profonde.

Nous sommes en présence d'un choléra infantile succédant à une gastro-entérite simple. Un lait probablement médiocre et mal donné au nourrisson, lui a procuré la gastro-entérite qu'on a traitée avec succès; puis l'enfant étant retourné à ses habitudes, a été repris par la maladie d'une façon très grave.

Il est profondément intoxiqué, ce bébé. Il a la peau sèche, flétrie, principalement la peau du ventre et son ventre est très rétracté.

Est-ce qu'il urine bien, votre enfant, Madame? — Oui, Monsieur, très bien.

Il urine bien. C'est un signe favorable. Dans le choléra infantile, quand les urines diminuent, le pronostic est d'une sévérité extrême. Notre cas n'est donc pas sans espoir, puisque les urines sont conservées.

Nous allons donc le traiter avec quelque chance de succès. Nous lui appliquerons le *traitement classique du choléra infantile* qui, si je ne me fais pas illusion, est vraiment le meilleur et donne les résultats les plus beaux.

Et, tout d'abord, il faut mettre ce petit malade à la diète hydrique, à la diète avec l'eau bouillie comme boisson. La diète s'impose, la diète rigoureuse; aucune nourriture ne doit être donnée pendant vingt-quatre heures, pas même le lait; le lait lui-même introduit dans cet estomac et dans cet intestin donnerait lieu à des fermentations anormales qui augmenteraient encore l'intoxication générale.

L'enfant ne doit prendre aucune nourriture, mais il ne faut pas qu'il se déshydrate. Et c'est pourquoi il faut mettre à sa disposition autant d'eau qu'il devrait avoir de lait s'il était en bon santé. On lui donnera de l'eau bouillie 700 grammes, 800 grammes, dans un biberon, au verre, à la cuiller, comme il voudra.

C'est à LUTON (de Reims) que nous devons cette notion que la diète hydrique est indispensable dans le choléra infantile.

C'est une notion bienfaisante que je me suis fait un devoir de propager autant qu'il a été en mon pouvoir.

Grâce à la diète hydrique, j'ai assisté à de véritables résurrections.

Mais cependant, à côté de ces succès, à côté de ces résultats quelquefois vraiment merveilleux, j'ai pu constater des échecs. Il y avait des enfants qui résistaient à la diète hydrique; ils se débarraient bien, grâce à elle, de leur diarrhée et de leurs vomissements, mais ils continuaient à se cachectiser.